



LA PENSÉE SAUVAGE

© PARIS 3°
Ralf Marsault. Horpe Area
 PHOTO, VIDÉO,
 SCULPTURE XXI°
JUSQU'AU 11 JANVIER

Ralf Marsault documente et photographie les punks et les « nomades » depuis près de vingt ans en partageant leur mode de vie et de pensée. Son exposition « Fin de siècle », dont le catalogue culte a inspiré les plus grands noms de la mode, réalisée en collaboration avec Heino Muller en 1996 à la Maison européenne de la photographie avait marqué fortement les esprits. Depuis la disparition de son partenaire, Ralf Marsault continue de brandir son appareil photographique pour tisser une analyse à la fois esthétique et anthropologique sur la *Résistance à l'effacement*, selon le titre de la thèse de doctorat qu'il a publiée en 2010 aux Presses du réel. Pour sa nouvelle exposition à la galerie Coullaud & Koulinsky, le photographe ethnologue a conçu une exposition autour de la figure de l'altérité et

de l'errance en enregistrant les rituels de passage d'individus en rupture avec la société. L'artiste a aménagé une scénographie qui mêle aussi bien des portraits photographiques que des sculptures votives en pierre volcanique ou des masques en bois qui témoignent de différents rituels incantatoires dans la forêt. Entre documents, œuvres d'art et objets fétiches, Ralf Marsault nous met en relation avec un univers d'ordinaire réservé à des membres privilégiés. Le visiteur, en immersion dans les expériences spirituelles de cette communauté, aura d'ailleurs l'occasion de voir pour la première fois la vidéo *weitermachen*, document exceptionnel sur la cérémonie de passage d'un initié.

COULLAUD & KOULINSKY. 12, RUE DE PICARDIE. 13H-19H (SF DIM. ET LUN.). 13H-20H LE SAM. GRATUIT. TÉL. : 01 71 20 90 41. WWW.COULLAUDKOULINSKY.COM

© PARIS 16°

Despite our Differences
 PHOTO, VIDÉO, SCULPTURE,
 INSTALLATION, DESSIN XX°-XXI°

JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE

Sans concession

La fondation Hippocrène poursuit son travail d'ouverture sur l'Europe en accueillant une proposition de la fondation Giuliani, institution italienne de renom qui défend des artistes contemporains exigeants. La commissaire d'exposition, Adrienne Drake, s'est inspirée de l'architecture de la villa Mallet-Stevens où siège la fondation Hippocrène, pour faire résonner dans chaque pièce les créations radicales d'artistes de différentes générations et différents médiums. Dans cet espace épuré aux lignes claires, le volume minimal de Gianni Piacentino réalisée en 1966 dialogue avec la sculpture au sol de Nora Schultz de 2008 en hommage à Carl Andre. L'installation remarquable de dessins d'Alexandre Singh, évoquant le circuit d'une œuvre d'art, depuis ses matériaux jusqu'au musée, fait quant à elle écho au dispositif de Becky Beasley, entre dessin et sculpture, sur la reproductibilité d'une œuvre. L'exposition, si elle demande un regard attentif et aguerri – le travail de Wolfgang Berkowski (*ci-dessus*) va jusqu'à se fondre dans l'architecture –, invite à appréhender notre déambulation dans l'espace d'exposition comme une création à part entière.

FONDATION HIPPOCRÈNE. 12, RUE MALLET-STEVENS. 14H-19H (SF DIM. ET LUN.). GRATUIT. TÉL. : 01 45 27 78 09. WWW.FONDATION-HIPPOCRENE.FR



© PARIS 7°

Allegro Barbaro.
Béla Bartók et la modernité hongroise 1905-1920

PEINTURE, PHOTO,
 FILM, SON XX°

JUSQU'AU 5 JANVIER

Artistique révolution

Après Mahler et Debussy, le musée d'Orsay s'intéresse aux liens qu'a

entretenus le musicien Bartók avec les artistes hongrois de son époque. Ode à la liberté et aux œuvres « allègrement barbares » en référence à une composition de Bartók de 1911, l'exposition célèbre la modernité qui anime la Hongrie au début du siècle aussi bien en musique, en peinture qu'en poésie. Reflet de cette période artistique révolutionnaire, l'exposition dévoile l'influence de Paris sur les jeunes artistes hongrois à travers l'hommage rendu aux maîtres du modernisme Gauguin, Cézanne, Matisse. Au gré du parcours, le visiteur peut s'imprégner de la musique puissante et véhémement de Bartók et plonger dans les archives sonores et filmiques de l'époque, tout en découvrant les tableaux d'Ódön Márffy, de János Mattis-Teutsch ou de Sándor Ziffer, entre autres, dans un mélange d'avant-garde radicale et de tradition nationale.

MUSÉE D'ORSAY. 1, RUE DE LA LÉGION-D'HONNEUR. 9H30-18H (SF LUN.). 9H30-21H45 LE JEU. 9,50 €/12 €. TÉL. : 01 40 49 48 14. WWW.MUSEE-ORSAY.FR



© PARIS 3°

Cy Twombly. On Paper

DESSIN XX°

JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE

Le dessin, recueil immédiat du geste et de la pensée, connaît depuis quelques années un engouement qui ne se dément pas. La galerie Karsten Greve propose un ensemble d'œuvres sur papier de Cy Twombly d'une grande délicatesse, entre abstraction lyrique et calligraphie, qui souligne la richesse de cette technique. Les fragments de poèmes de Rilke, Sappho, mais aussi Mallarmé ou Vaughan quittent les recueils de papier pour venir peupler les compositions aux grands traits nerveux et heurtés de l'artiste. Les couleurs des pastels et le graphite des mots s'entrechoquent et se fondent en de larges paysages. D'autres œuvres au contraire ne laissent deviner que quelques traits erratiques et tremblants où respirent de larges espaces blancs.

GALERIE KARSTEN GREVE. 5, RUE DEBELLEyme. 10H-19H (SF DIM. ET LUN.). TÉL. : 01 42 77 19 37.



© PARIS 14°

Sentimental. Joël Andrianomearisoa

INSTALLATION, PHOTO, VIDÉO, SCULPTURE, XXI°
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

Dans cette nouvelle exposition, Joël Andrianomearisoa a eu carte blanche pour investir l'espace de 250 m² autour de son projet de cartographie du sentiment amoureux. Dans chaque pièce, l'artiste a imaginé des scénographies mettant en jeu les implications physiques, spatiales et conceptuelles de l'amour. Dans *Labyrinthe des passions*, l'accumulation souple des textiles se dispute au reflet glacé des miroirs. En prime, l'exposition compte deux « Sentimental Guests », Benjamin Sabatier et Rina Ralay Ranaivo, pour l'accompagner dans son exploration de la carte du Tendre.

MAISON REVUE NOIRE. 8, RUE CELS. 13H-19H (SF DIM., LUN. ET MAR.). GRATUIT. TÉL. : 01 43 20 28 14. WWW.REVUENOIRE.COM